

# **Le petit poisson et le pêcheur**

Petit poisson deviendra grand,  
Pourvu que Dieu lui prête vie ;  
Mais le lâcher en attendant,  
Je tiens pour moi que c'est folie :  
Car de le rattraper il n'est pas trop certain.

Un carpeau, qui n'était encore que fretin,  
Fut pris par un pêcheur au bord d'une rivière.  
« Tout fait nombre, dit l'homme en voyant son butin ;  
Voilà commencement de chère et de festin :  
Mettions-le en notre gibecière. »  
Le pauvre carpillon lui dit en sa manière :  
« Que ferez-vous de moi ? je ne saurais fournir  
Au plus qu'une demi-bouchée.  
Laissez-moi carpe devenir :  
Je serai par vous repêchée ;  
Quelque gros partisan m'achètera bien cher :  
Au lieu qu'il vous en faut chercher  
Peut-être encor cent de ma taille  
Pour faire un plat : quel plat ? croyez-moi, rien qui vaille.  
- Rien qui vaille ? Eh bien ! soit, repartit le pêcheur :  
Poisson, mon bel ami, qui faites le prêcheur,  
Vous irez dans la poêle ; et vous avez beau dire,  
Dès ce soir on vous fera frire. »

Un Tiens vaut, ce dit-on, mieux que deux tu l'auras :

L'un est sûr, l'autre ne l'est pas.

Jean de La Fontaine (1621–1695)